

La vente en ligne, pour mieux donner

Le site internet lebonesprit.fr bouscule les méthodes de vente en ligne entre particuliers. Il permet de verser une part des transactions à des associations.



CHRISTIAN ADININ POUR LA VIE

JULIEN-PIERRE SAVIN, 38 ans, fondateur de lebonesprit, assume l'optique militante du site : « Je fais cela dans une démarche humaniste. »

DOMINIQUE VIVES, utilisatrice du site : « Cela permet de donner une seconde vie aux objets, et, au bout du compte, de limiter les gâchis. »



ÉRIC DE LA BOURDONNAYE, « dircom » du diocèse de Rouen : « On a le sentiment que cette entreprise a été étudiée sérieusement. »

« L'idée m'est venue en déménageant il y a deux ans. Je voulais donner mon réfrigérateur, mais je souhaitais que cela serve à quelqu'un. » Julien-Pierre Savin,

ancien employé d'un grand groupe de transport et logistique international, a toujours manifesté un attachement associatif fort. Sa volonté de lancer une plate-forme de commerce électronique entre particuliers s'inscrit dans une optique militante assumée. L'originalité du site réside dans le don réalisé par le vendeur sur le montant de sa vente au profit d'une association de son choix. Cette méthode a un nom, qui baptise et qualifie tout à la fois la plate-forme : le bon esprit ! Depuis son lancement, en avril, lebonesprit.fr rassemble plus de 500 annonces, et un résultat de 2000 € pour 50 ventes.

Sur la quinzaine d'associations partenaires, on trouve les Sauveteurs en mer, les Apprentis d'Auteuil, ainsi que le diocèse de Rouen. Après Le Mans et Rennes, ce dernier est le troisième diocèse à s'être associé à la plate-forme. « Ce site permet de diversifier nos ressources, d'élargir le champ des possibles dans

une conjoncture difficile », témoigne Éric de La Bourdonnaye, directeur de la communication du diocèse rouennais. Comment a-t-il eu vent de cette initiative ? « C'est le fruit d'une collaboration entre diocèses ; il est essentiel d'échanger les bonnes pratiques. » Nombre d'utilisateurs du site sont à la fois vendeurs et acheteurs. C'est le cas de Dominique Vives, enseignante à Paris. Elle a connu lebonesprit.fr par le bouche-à-oreille : « J'ai mis en vente plusieurs objets, dont une lampe, et j'ai offert une partie du montant de cette vente à une association écologique. » Dominique Vives a également acheté des bijoux au profit d'une association s'occupant des enfants des rues. Elle loue le côté pratique, ainsi que le sens du contact de l'équipe du site.

Julien-Pierre Savin cherche à prendre contact avec davantage d'associations. Lebonesprit envisage un service de covoiturage et de location de voitures, notamment. Sur cette lancée, la méthode semble avoir un boulevard devant elle. **PIERRE JOVANOVIC**

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour tout savoir sur cette plate-forme électronique, acheter ou vendre un objet, rendez-vous sur : www.lebonesprit.fr